

# Comment je travaille dans ma classe

Ecole mixte - 27 élèves

C.F.E., 6 élèves ; C.M., 8 ; C.E., 10 ; C.P., 3.

Après une période de trois ans d'incubation et de recherches plus souvent terminées par des échecs que des succès, je commence à me sentir plus à mon aise et je me suis aperçu avec une vive surprise à la lecture de « L'Éducateur » n° 2, que la technique à laquelle j'avais abouti était à presque rien près la réplique de celle de Lechevallier.

La classe est séparée en trois groupes : C.P., C.E. et C.M.-C.F.E. que j'appellerai pour plus de commodité : petits, moyens et grands.

## MATÉRIEL

Tables à deux places, une grande table d'imprimerie (trop grande), une presse, deux casses et deux polices : c. 10 n° 1 pour grands et moyens, c. 24 pour petits.

Un limographe.

Fichier A.S. - M.D. et un fichier autocorrectif de calcul C.E.P.

Fichier scolaire coopératif (ne me sert presque pas, faute de documents utilisables).

Matériel de linogravure.

« Infantines », « Gerbes », « B.T. ».

## LA CLASSE AU TRAVAIL

**9 heures.** — Les petits me racontent une histoire que j'écris au tableau et qu'ils s'exercent à recopier sur l'ardoise.

Pendant ce temps, les grands et les moyens lisent leurs textes et choisissent le texte du jour. C'est quelquefois un seul, mais plus souvent deux, un C.E. et un grand.

9 h. 15. — Les auteurs copient leurs textes au tableau pendant que les autres commencent le dessin s'y rapportant.

Pendant ce temps, je fais lire le texte du jour au C.P. et parfois étudier un mot. Nous faisons le plus souvent des remarques sur la manière d'écrire les mots, les sons (en rapport avec la méthode de lecture).

9 h. 25 ou 9 h. 30. — Les petits vont copier leur texte sur le cahier et l'illustrer.

Les grands corrigent seuls les grosses fautes de français et les fautes d'orthographe (un fait à noter, c'est que les enfants qui sont moyens et presque faibles en dictée ne laissent guère de fautes dans le texte, l'expérience des uns s'ajoutant à celle des autres).

Pendant ce temps, j'aide les moyens à corriger leur leçon.

10 heures. — Les petits copient leur texte, l'illustrent et commencent à le composer.

Les moyens copient leur texte, font leur tâche de grammaire (recherche de noms, etc...) et conjuguent un verbe du texte.

J'aide les grands à parfaire la présentation du texte en changeant la tournure de quelques phrases, en donnant le mot juste qui leur avait échappé. Un ou deux le lisent puis tous partent à leur place pour la grammaire et la conjugaison et la copie du texte libre au C.M. ou, si le texte s'y prête, nous partons tous à la chasse aux mots.

11 heures. — Récréation. Souvent, l'équipe d'imprimerie en profite pour finir la composition.

11 h. 15. — Les grands commencent le calcul.

Pour les C.F.E., j'ai copié des problèmes sur une fiche 13x10, cela leur permet de travailler à leur cadence. Ces problèmes sont inscrits sur le plan de travail. Je suis en train d'en confectionner un semblable pour le C.M.

Je commence le calcul au C.P. avec exercice, puis calcul au C.E., puis problème.

Pendant le problème, je dirige la lecture du C.P. (coffre aux joujoux, car la lecture globale m'effraye un peu).

12 heures. — Interclasse.

13 h. 30. — Une demi-heure de chant ou pipeaux.

14 heures. — Les grands travaillent à leur plan hebdomadaire. C'est cette partie la plus délicate, car il faudrait des fiches guides de sciences, d'histoire et de géographie.

Pour la géographie, j'ai commencé à en faire quelques-unes pour les régions françaises, basées sur l'étude de la carte et de gravures (en nombre souvent insuffisant, hélas !)

Pour l'histoire et la science, faute de mieux, je renvoie au livre. C'est tout à fait scolastique, mais je puis faire mieux et j'attends avec impatience les fiches de la commission des sciences.

Pendant ce temps, le C.E. compose son texte et le tire, puis je lui fais une leçon d'histoire,

de sciences ou de géographie ; ensuite, lecture en rapport avec le texte.

15 h. 15. — Récréation.

15 h. 30. — Le C.P. s'occupe comme il peut, faute de matériel ; les C.E. font des fiches du fichier A.S. ou M.D. pour parfaire leur connaissance des opérations ou écoutent les comptes rendus des grands.

Après, nous corrigeons rapidement le travail de la journée et, s'il nous reste du temps, nous faisons chant, pipeau, récitation ou gymnastique.

Pour la récitation, le C.E. a la même pour tous, mais les grands choisissent dans un fichier d'une quarantaine de textes. Chacun récite quand il se sent capable. (Cela évite la honte à celui qui ne sait pas suffisamment et donne de l'hardiesse aux timides. Il n'y a guère de vraiment paresseux, car chacun ne veut pas rester en arrière, surtout depuis que le tableau est affiché au mur.)

2<sup>e</sup> journée. — Le texte des grands continue par dictée, questions et lectures sur le texte.

Les C.E. et C.P. en élisent un nouveau, car l'intérêt est beaucoup plus instable.

### CONCLUSION

J'ai eu le tort de partir peut-être un peu vite et c'est probablement une cause de mes échecs du début. Il faut d'abord se préparer et accumuler du matériel.

Je crois que le gros travail de la commission des classes uniques (à laquelle j'appartiens) devrait être justement de préparer ces fiches questionnaires. Pour ma part, je me propose d'en envoyer quelques-unes au responsable afin de les faire expérimenter et corriger par des collègues plus compétents. Elles sont encore pleines de scolastique, mais il faudrait des documents que je n'ai pas pour partir plus loin.

J. DESBAIT, instituteur,  
Saint-Loup-sur-Cher (L.-et-C.).

## LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE *créée une vie active et enthousiaste dans ma classe*

Il a déjà été dit, bien des fois, dans l'*Educateur*, l'excellence de la correspondance interscolaire.

Après un tâtonnement de 3 années, j'ai réussi à me constituer une excellente équipe d'une quinzaine de correspondants, une équipe de travail qui me permet, cette année, de centrer mon travail scolaire sur les échanges interscolaires, ce qui crée une vie quotidienne active, et souvent enthousiaste, car, chaque jour, sans exception, nous vivons avec nos camarades, nous consacrons une petite ou une grande heure, parfois une demi-journée, à l'exploitation des documents reçus, dans les journaux.